

Un nouveau départ !

Cher.e.s ami.e.s du GRIP,

Après les fracas de la guerre vient le temps de la paix, de la reconstruction. Dans le jargon onusien, on parle de « reconstruction de l'État » (*statebuilding*). Nos chercheurs qui travaillent sur le « maintien de la paix » connaissent bien le concept.

De reconstruction, il est aussi question au GRIP. Nous ne sortons pas d'une guerre, fort heureusement, mais d'une période trouble, d'une année de tous les dangers. Comme tant d'autres, nous avons été touchés de plein fouet par la crise sanitaire ; nous l'avons déjà expliqué dans notre « appel au secours » d'octobre dernier.

La situation s'était singulièrement compliquée : le GRIP souffrait déjà du rabotage de certaines subventions. Ajoutons à cela un déménagement et le départ à la retraite de plusieurs cadres. La crise de la Covid n'a fait qu'aggraver les choses. Le GRIP allait-il s'en sortir ? Le scénario du pire a été envisagé.

► **Pouvoir compter sur ses ami.e.s**

En ce « joli mois de mai », nous revenons vers vous avec un message plus optimiste. Si le ciel n'est pas entièrement dégagé, les signes d'espoir se multiplient. C'est d'abord vous, les ami.e.s du GRIP, qui avez apporté une bouffée d'oxygène, fin 2020. Car oui, vous avez été nombreux à répondre à notre appel, à nous soutenir. Vos gestes de solidarité nous ont fort touchés. Encore une fois, mille mercis.

À cette même époque, notre recherche de contrats a battu son plein et donné quelques résultats encourageants, notamment avec l'OIF. Quelques semaines plus tard, ce sont plusieurs partenaires historiques du GRIP qui ont renouvelé leur confiance : Credal, la Région wallonne et enfin la Fédération Wallonie Bruxelles qui voit toujours en nous un acteur important sur le terrain de l'éducation permanente. De tous les contacts et rencontres de ces derniers mois, il ressort que le GRIP jouit encore d'une excellente image, celle d'une association qui ne doit disparaître sous aucun prétexte.

► **Réduire la voilure tout en poursuivant notre action**

Sachez toutefois que le redressement du GRIP passe par de nombreux sacrifices. Un plan de restructuration imposé par les circonstances a coûté leur poste à trois de nos permanents.



Celles et ceux qui restent à bord ont accepté une réduction de salaire mais leur motivation reste intacte. Le travail sera poursuivi même s'il faudra se montrer encore plus efficaces ! Quant à la chasse aux dépenses « non essentielles », elle restera la règle.

Dans ce contexte qui reste tendu, nous avons plus que jamais besoin du soutien de notre fidèle public. **Devenez donateur régulier**, au moyen d'un virement mensuel !

Avec ce courrier, nous ne revenons pas sur tous nos travaux en cours – c'est là le rôle de notre *Lettre d'information*, envoyée par voie électronique. Braquons plutôt nos projecteurs sur trois projets originaux en cette année 2021.

Il y a d'abord ce dossier qui s'impose de plus en plus dans l'agenda sécuritaire : les **robots tueurs**. Ces armes sont censées s'attaquer à des cibles en dehors de tout contrôle humain. Si elles n'existent pas encore, la rapidité des progrès technologiques fait craindre que, bientôt, elles ne relèveront plus de la science-fiction. Alors que notre pays a pris la présidence des discussions internationales sur ces « arsenaux du futur », 15 organisations belges appellent à une interdiction de ce que le secrétaire général de l'ONU qualifie d'armes « politiquement inacceptables et moralement révoltantes ». Le GRIP a rejoint cette campagne et y joue un rôle clé.



Sur le terrain de l'édition, un livre consacré à l'une des pages les plus sombres de notre histoire récente, le **génocide des Tutsi**, se profile à l'horizon. Il fera la part belle aux témoignages, aux récits de « ceux qui ont traversé la nuit », de Casques bleus, d'une journaliste... Tout un chapitre sera dédié aux images contre l'oubli, au regard d'artistes à l'humour corrosif (Cabu, Kroll, Plantu...). Et comme un génocide ne s'arrête pas avec la fin des massacres, d'autres témoins raconteront leur expérience personnelle, leur vie ayant été « percutée » par ces événements tragiques (Colette Braeckman, Hélène Dumas, Damien Vandermeersch...).

Enfin, soulignons la parution à l'automne prochain d'une nouvelle bande dessinée sur le **commerce des armes**. Réalisée avec le soutien de la Fondation Rosa Luxembourg, celle-ci s'adressera cette fois à un plus large public européen.

Vous l'aurez constaté, la mauvaise passe de ces derniers mois n'a en rien entamé notre enthousiasme. Aidez le GRIP dans son « nouveau départ » en faisant un don sur le compte IBAN : **BE87 0001 5912 8294** avec la mention « **soutien GRIP** ». Pour tout don de 40 € minimum, vous en récupérez 45 % l'an prochain sous la forme d'une réduction d'impôt.

Ou mieux encore : choisissez l'option « **donateur régulier** » ; voir le document ci-joint. D'ores et déjà, merci infiniment pour votre généreux soutien.

Avec toute notre amitié,

L'équipe
du GRIP

Yannick QUÉAU,
directeur du GRIP

Stan BRABANT,
directeur adjoint



Pour toute question, n'hésitez pas à nous contacter :
0484/942 792, s.fievet@grip.org